

PACTOLE Le plus gros conglomérat du monde acquiert la société vaudoise de vidéosurveillance.

General Electric rachète Visio Wave

Il y a quelques mois, VisioWave se trouvait face à un dilemme cornélien: entrer en Bourse ou se faire racheter par un grand groupe? C'est la seconde option qui a séduit la société basée à Ecublens. Et pas avec n'importe qui puisqu'il s'agit du plus grand conglomérat industriel du monde, General Electric. Le géant américain — plus de 152 milliards de dollars de ventes et un bénéfice de 17 milliards de dollars l'an dernier —, est omniprésent, de la finance à l'aéronautique en passant par les médias (NBC-Universal, CNBC), les appareils médicaux, la chimie, l'énergie...

Un véritable baromètre de l'économie mondiale à lui tout seul. Chaque année, le conglomérat fait ses emplettes un peu partout dans le monde, rachetant à tour de bras des dizaines de sociétés. Sur les terres vaudoises, c'est la technologie de compression des signaux numériques mise au point par VisioWave qui l'a visiblement intéressé. Une plate-forme «intelligente», qui permet de relier des caméras à des écrans de surveillance en



JANINE JOUSSON

Yann Guyonvarc'h, président et cofondateur de VisioWave, poursuivra ses activités au sein de l'entreprise.

détectant tout mouvement inhabituel. Du côté de la start-up vaudoise, on ne commente pas le rachat, signé par GE Infrastructure, une filiale dédiée aux technologies de surveillance et de sécurité.

«VisioWave nous permettra de compléter et d'étendre notre offre», confirme Jay Pinkert, responsable de la communication pour GE Infrastructure. La compagnie d'Austin (Texas), dont les ventes ont atteint quelque 2 milliards de dollars l'an dernier

(2,5 milliards de francs), n'entend aucunement délocaliser les quelque 90 employés de VisioWave. «A terme, VisioWave sera intégrée chez nous, poursuit Jay Pinkert. Mais nous ne savons pas encore si la marque subsistera. Le fondateur, Yann Guyonvarc'h, continuera ses activités au sein de l'entreprise.»

TF1 n'est plus actionnaire

Quant au montant de la transaction, il reste confidentiel entre les deux partenaires, à savoir GE

Infrastructure et la chaîne de télévision française TF1, actionnaire principal depuis 2002 pour des raisons stratégiques. La filiale de Bouygues a eu dans tous les cas le nez fin. Car depuis, son petit «protégé», né en 1996 sous l'impulsion de trois ingénieurs français issus de l'EPFL, a carrément décollé sur un marché en plein boom, avec un chiffre d'affaires attendu aux alentours de 50 millions cette année, pour un bénéfice de 2,5 millions.

En septembre dernier, VisioWave décrochait le gros lot avec le métro de New York. A la clé: la modernisation de l'infrastructure de surveillance des rames de la Grande Pomme, soit 25 000 caméras. A noter que la société vaudoise a également équipé le métro parisien, ainsi que des aéroports, des parcs d'attractions, des stades, des autoroutes, des centres commerciaux et des villes des deux côtés de l'Atlantique. Ainsi qu'en Chine, où elle a conclu récemment de nouveaux contrats. Une expansion commerciale fulgurante désormais chapeautée par General Electric.

ÉLISABETH NICOD